La Tour de Garde

et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXVme Année — No 14

Journal bimensuel — 15 Juillet 1937

— BERNE —

SOMMAIRE

Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu. Esaïe 43:12.

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Berne (Suisse)
Bureaux centraux:
117 Adams Street — Brooklyn, N. Y., U. S. A.
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54:13; D.).

Abonnements:

Suisse: 1 an 6 fr.— Chèques postaux Berne III 3319.
6 mois 3 fr.—

France: 1 an 30 fr.— Chèques postaux Paris 1310-71.
6 mois 15 fr.—

Belgique: 1 an 30 fr.— Chèques postaux Bruxelles 96976.
6 mois 15 fr.—

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). Payable au bureau de la Société du pays même ou, s'il n'y a pas de bureau dans le pays respectif, directement à la Société à Berne, par mandat-poste international.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de «La Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:
Suisse : .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France : .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique : .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg : .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Adressez-vous toujours à la Société

(Ce périodique, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues.)

Responsable en Suisse: F. Zurcher, Berne.
Imprimé en Suisse par WATCH TOWER Berne
6907 Printed in Switzerland

Avis

à nos abonnés au Canada

Il arrive assez souvent que des abonnés au Canada nous envoient des « mandats de poste canadiens » en paiement de leur abonnement à *La Tour de Garde* ou à *L'Age d'Or*. Nous les prions de noter que la poste suisse ne peut pas accepter ces mandats qui, selon une communication de la poste canadienne, ne devraient jamais être adressés au destinataire directement, le transfert des mandats devant se faire exclusivement par les soins de l'administration des postes.

Récemment, notre Banque à Berne ayant déclaré pouvoir réaliser de tels mandats, nous lui en avons remis un. Elle crédita notre compte du montant respectif, envoya le mandat à ses correspondants à Toronto qui le présentèrent à la poste canadienne. Celle-ci déclara que le mandat avait été délivré par l'erreur du bureau de poste émetteur canadien à l'expéditeur pour l'envoyer au destinataire et qu'entre temps le montant avait été transféré, par ses soins, à la poste suisse. Le mandat fut donc annulé et retourné à la poste suisse qui le remit à notre banque, et celle-ci à nous, avec prière de le retourner à la poste qui doit le faire parvenir à la poste canadienne. Nous avons été débités des frais de port et de correspondance.

Nous prions donc nos abonnés de ne plus nous envoyer directement des mandats pareils. Au lieu de communiquer directement avec nous, *il serait préférable qu'ils s'adressent au bureau de la Société à Toronto.*

Nous profitons de cette occasion pour informer également nos abonnés du Canada que bien souvent nous recevons de ce pays des lettres et cartes postales insuffisamment affranchies, sur lesquelles nous devons alors, *si nous voulons les accepter,* payer le double du manquant. Nous leur serons obligés s'ils veulent bien avoir soin, à l'avenir, d'affranchir suffisamment leurs correspondances.

Serviteur de Groupe

La proclamation du message du Royaume est de la plus haute importance. Les oints ont le devoir de voter pour un serviteur de groupe; mais 'ceux qui coupent le bois et qui puisent l'eau' (Josué 9: 21 à 27) peuvent également rendre service à l'organisation de Dieu (Deut. 16: 12 à 15; 29: 11). Si le groupe ne comprend pas de membres capables de remplir les fonctions attribuées à un serviteur de groupe et au comité de service, mais qu'il y a par contre des Jonadabs possédant le zèle et l'aptitude nécessaires, on formera de Jonadabs le comité de service. Le travail ne doit jamais rester en panne parce que certains frères n'ont pas le zèle qu'il leur faudrait. L'évangile du Royaume doit être proclamé maintenant (Matthieu 25: 14).

Vacances

L'imprimerie et les bureaux fermés du 20 août au 5 septembre

L'imprimerie et le bureau de l'Europe centrale à Berne, ainsi que tous les bureaux administrés par celui-ci seront fermés du 20 août au 5 septembre 1937. Au cours de ces deux semaines les collaborateurs des divers bureaux auront l'occasion de participer au service missionnaire avec tous les autres proclamateurs du Royaume et d'assister à l'un des congrès — PRAGUE ou PARIS. Pendant ce temps il ne se fera aucune expédition de publications. Nous prions donc les intéressés de faire parvenir, en temps utile, aux bureaux respectifs, toutes commandes devant être exécutées avant les vacances.

Nous répétons qu'aucun ordre ne pourra être exécuté pendant ce laps de temps. Par contre, on s'occupera du courrier immédiatement après la réouverture des bureaux.

Congrès 1937 à Paris du 20 au 23 Août

Frère Rutherford compte assister personnellement à cette grande assemblée du peuple de Dieu et de ses compagnons, les Jonadabs, de l'Europe occidentale. La salle du Palais de la Mutualité est l'une des plus belles de Paris; elle est située au cœur même de la ville.

Etant donné qu'un bon nombre de frères et sœurs anglais seront des nôtres, le nombre des congressistes ne sera sans doute pas inférieur à celui de 1931, soit 3000.

Grâce à l'Exposition Universelle qui se tient cette année à Paris, les frais de voyage seront relativement très bas. P. ex.: Bâle—Paris retour fr. s. 17.40. On pourra également s'alimenter à des prix modestes en ce que, à proximité de la salle de congrès, il y a nombre de restaurants qui servent des repas bon marché. (C'est un quartier d'étudiants.)

L'Exposition n'est pas loin de la salle non plus.

Nul ne devrait laisser échapper l'occasion exceptionnellement favorable d'assister à ce Congrès. Tous ceux qui comptent y être devraient dès maintenant faire les préparatifs nécessaires. — D'autres communications suivront.

Programmes des causeries par Radio

WALLONIA-BONNE ESPERANCE (Belgique).
Longueur d'onde 201,07 m
Mercredi .... 7 h. 00 à 7 h. 15

RADIO E. A. Q. MADRID (Espagne)
Longueur d'onde 30 m 43
En anglais:
Jeudi (nuit du mercredi) .... 0 h. 15 à 0 h. 20
Dimanche (nuit du samedi) .... 0 h. 15 à 0 h. 20
En espagnol:
Dimanche .... 23 h. 45 à 23 h. 50

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXVme Année 15 Juillet No 14

Intelligence

« Avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence » (Proverbes 4: 7).

JEHOVAH souligne toujours à nouveau l'importance qu'il y a pour les créatures qui tiennent à lui plaire d'avoir de l'intelligence, du discernement. Le présent est un temps des plus périlleux, plein de dangers pour ceux qui ont conclu une alliance avec le Très-Haut pour le servir. Il n'y a vraiment pas de raison à ce que des serviteurs de Dieu restent dans l'ignorance au sujet des ennemis qui les guettent pour les détruire; et cependant il en est qui, selon toute apparence, sont négligents ou ignorants dans ce domaine, ou peut-être même tous les deux. Nous avons atteint le point culminant de l'histoire de l'homme et de la course terrestre de l'assemblée de Dieu. Ceux qui demeureront fermement près du Seigneur en ces jours mauvais sont les appelés et élus qui poursuivent leur voie dans la justice et la fidélité et conservent leur intégrité devant Dieu. On ne saurait trop répéter qu'il est excessivement important que les membres de l'organisation divine possèdent le discernement, l'intelligence; il apparaît même nécessaire d'attirer l'attention du peuple de Dieu sur ce point essentiel et d'en souligner la valeur.

2 Posséder *l'intelligence,* la compréhension, ce n'est pas uniquement être intelligent, être capable de saisir des idées et de résoudre des problèmes ou questions ardus; c'est encore être réfléchi et sage et savoir discerner la voie à suivre, et, avant tout, c'est avoir une juste opinion en même temps que l'appréciation qui convient à l'égard de la relation de la créature avec le Créateur omnipotent. Au fur et à mesure que l'homme est instruit ou renseigné sur ce qui concerne Dieu et ses desseins, son appréciation augmente et il gagne en intelligence, avance dans la compréhension, à condition que son cœur soit sincère à l'égard de Dieu. Avant d'en venir à la nécessité spéciale de la compréhension en ce temps-ci, il serait utile que nous examinions quelques passages scripturaux qui en marquent l'importance.

3 Le « reste » de Jéhovah, aujourd'hui sur cette terre, a pleine connaissance des abondantes preuves bibliques du fait que Moïse fut une figure annonçant le grand prophète Christ Jésus, et que les Israélites, dans leur exode du Sinaï vers la terre promise, préfiguraient le peuple de l'alliance, duquel Dieu attend l'irréprochabilité, et qui doit aussi la prouver, s'il veut vivre. Moïse conduisit les enfants d'Israël presqu'aux rives du Jourdain. Là-bas, à Moab, il énuméra encore une fois, devant le peuple élu, toutes les choses merveilleuses que Dieu avait faites pour eux, et leur répéta avec insistance combien il était indispensable de se soumettre entièrement aux commandements divins. Dieu savait naturellement que parmi son peuple l'obstination et l'iniquité se feraient jour; aussi leur fit-il mettre devant les yeux la nécessité qu'il y avait à ce qu'ils eussent du discernement ou une juste compréhension des choses et à ce qu'ils fussent fidèles, ce qu'ils prouveraient par une pleine obéissance à ses volontés. Moïse leur dit ceci: « Israël, sois attentif et écoute! Aujourd'hui tu es devenu le peuple de l'Eternel, ton Dieu. Tu obéiras à la voix de l'Eternel, ton Dieu, et tu mettras en pratique ses commandements et ses lois que je te prescris aujourd'hui! » (Deutéronome 27: 9, 10).

4 Ces paroles concernent avec plus de poids encore le peuple allié de Dieu du temps présent. L'alliance conclue à Moab était une alliance de fidélité qui préfigurait celle du Royaume de Dieu sous Christ Jésus, dans laquelle la créature a également l'obligation d'être absolument fidèle. Dieu est en tout temps fidèle, ainsi que le déclarent les saintes Ecritures, et l'autre partie contractante doit l'être de même. Au jugement du temple, les membres reconnus comme approuvés le sont pour qu'ils « présentent à l'Eternel des offrandes avec justice », et ils sont reçus dans l'alliance du Royaume. Depuis ce moment, il faut qu'ils se montrent fidèles en tous points à Dieu et qu'ils maintiennent leur intégrité devant lui, s'ils désirent vivre. Il faut alors que le « reste » dévoué croisse en discernement et qu'il sache apprécier à sa juste valeur sa relation réelle avec Dieu et Christ Jésus. Chacun de ceux qui sont entrés dans cette alliance et qui remportent la victoire par Christ Jésus doivent demeurer obéissants et fidèles à Dieu. Il s'ensuit forcément que quiconque déchoit de sa soumission et de sa fidélité finit par tomber et par être condamné. Que per-

sonne ne se trompe soi-même ou ne se laisse entraîner par d'autres à croire que le seul fait d'avoir été admis dans l'alliance du Royaume confère la garantie d'avoir part avec Christ Jésus à la première résurrection et de régner avec lui. Les conditions posées doivent être strictement observées: la fidélité doit subsister jusqu'au bout (Apocalypse 2:10). C'est là une règle immuable que doit suivre chaque membre du « reste ».

5 Les Jonadabs ou la grande multitude n'entrent pas dans l'alliance pour la royauté et ne doivent pas devenir membres de la maison royale; mais, en raison de leurs rapports avec l'organisation de Dieu, en considération de la sollicitude et de la protection que le Seigneur leur octroie, ils se trouvent en quelque sorte dans une alliance tacite selon laquelle ils vouent fidélité à Dieu et à son Royaume. Ils doivent constamment rechercher la justice et l'humilité, et dans la proportion où croît leur compréhension, leur obéissance doit aussi augmenter. Notons que par la bouche de Moïse Dieu a parlé en ces termes: « Vous observerez donc les paroles de cette alliance, et vous les mettrez en pratique, afin de réussir dans tout ce que vous ferez. Vous vous présenterez aujourd'hui devant l'Eternel, votre Dieu, vous tous, vos chefs de tribus, vos anciens, vos officiers, tous les hommes d'Israël, vos enfants, vos femmes, et l'étranger qui est au milieu de ton camp, depuis celui qui coupe ton bois jusqu'à celui qui puise ton eau » (Deutéronome 29:9 à 11). Ces paroles s'adressaient en particulier à ceux des hommes d'Israël qui étaient en alliance avec Jéhovah et qu'il avait fait sortir d'Egypte; toutefois elles étaient aussi pour d'autres, comme l'indique ceci: « et l'étranger qui est au milieu de ton camp ». En effet, ces mots-ci n'avaient pas trait aux hommes qui étaient de manière directe dans l'alliance, mais bien à ceux qui avaient cherché protection dans l'organisation de Dieu et qui devaient lui rester fidèles, s'ils voulaient conserver sa faveur. Cette même règle s'applique aujourd'hui aux gens qui, de même, se réfugient dans l'organisation divine, autrement dit aux « autres brebis », aux Jonadabs (Jean 10:16; 2 Rois 10:15).

6 Les choses qui concernaient Israël ont été écrites jadis pour l'exhortation spéciale et au profit particulier des hommes qui sont « parvenus à la fin des siècles » (1 Corinthiens 10:11). Comme nous en sommes à ce temps-là, ceux qui sont compris dans les choses écrites doivent être ceux qui se sont séparés du monde pour se soumettre au Seigneur. Les Israélites, peuple de Dieu avec lequel avait été conclue l'alliance à Moab, préfiguraient donc les hommes actuellement dans l'alliance du Royaume avec Dieu, alliance exigeant leur fidélité, tandis que l'étranger au milieu de leur camp était l'image des gens de bonne volonté ou Jonadabs qui constituent la grande multitude (Apocalypse 7:9, 10). Ces derniers ont trouvé un refuge dans le camp ou l'organisation du Seigneur, après avoir fui celle de Satan, et ils y sont considérés comme étrangers, justement parce qu'ils ne sont pas directement dans l'alliance. Ils ont néanmoins l'obligation d'être fidèles, car c'est ainsi qu'ils pourront continuer à jouir de la grâce de Dieu. C'est à eux qu'il est dit: « Cherchez la justice, cherchez l'humilité! » Or, personne ne peut suivre cette ordonnance sans étudier la Parole divine, se conduire en conséquence et demeurer fidèle à Dieu et à son organisation. La relation de ces « étrangers » avec lui est celle de protégés du Dieu tout-puissant dont le pouvoir illimité s'exerce au profit de ceux qui l'aiment d'un cœur parfait. Les textes qui parlent de l'intelligence (discernement, compréhension) sont ainsi, dans le temps présent, d'une importance exceptionnelle, aussi bien pour le « reste » que pour les Jonadabs; nous examinerons donc ces textes, afin que le « reste » comme les Jonadabs soient à même de mieux apprécier leur rapport avec Dieu et les uns avec les autres.

7 Le récit biblique nous apprend, que parmi les Israélites conduits par Moïse, il s'élevait des disputes, et puis que ceux des Israélites qui agissaient sans sagesse et manquaient de discernement déplaisaient à l'Eternel et étaient destitués de tout poste important au milieu de son peuple organisé. Sur l'ordre de Jéhovah, Moïse parla ainsi aux enfants d'Israël: « Comment porterais-je, à moi seul, votre charge, votre fardeau et vos contestations? Prenez donc dans vos tribus des hommes sages, intelligents et connus, et je les mettrai à votre tête » (Deutéronome 1:12, 13).

8 Le Seigneur ne permet à aucun de ceux qui se laissent aller à la contestation d'occuper une place de confiance au sein de son peuple et dans son organisation; c'est là, semble-t-il, une règle fixe. Celui qui remplit une telle place et qui se met à négliger l'exhortation des Ecritures et à suivre une voie d'où la sagesse est bannie, celui-là ne peut rester à son poste.

9 Dieu avait choisi les Israélites pour en faire une nation rigoureusement à part des autres nations; mais un petit nombre d'entre eux seulement restèrent fidèles jusqu'à la fin et jouirent de sa faveur. Il a également choisi les vrais disciples de Christ Jésus pour en faire son peuple et les a introduits dans une alliance pour le Royaume; ils sont sa « nation sainte, un peuple acquis » qu'il s'est réservé dans un but précis (1 Pierre 2:9, 10). De la règle qu'il a établie, il ressort nettement que ceux seuls qui obéissent fidèlement à ses commandements demeureront dans cette nation sainte et pourront vivre. C'est pourquoi il adressa aux Israélites ces paroles qui ont encore plus de poids pour le « reste » vivant sur la terre en ces jours-ci: « Voici, je vous ai enseigné des lois et des ordonnances, comme l'Eternel, mon Dieu, me l'a com-

mandé, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession. Vous les observerez et vous les mettrez en pratique; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces lois et qui diront: Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent! Seulement, prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur; enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants» (Deutéronome 4:5, 6, 9). C'est ainsi que Dieu ponctua l'importance qu'il y avait pour son peuple à garder en tout temps présentes à l'esprit, les choses qu'il avait reçues de lui. A cause de la défectuosité de la mémoire de l'homme, causée par l'hérédité et l'imperfection de son organisme, quiconque veut suivre ces règles établies doit les étudier et y mettre sa constante application. Les Israélites qui se détournèrent de Dieu n'avaient plus aucune sagesse, aucun discernement: «C'est une nation qui a perdu le bon sens; et il n'y a point en eux d'intelligence» (Deutéronome 32:28). Cette nation n'appréciait pas la relation qui existait de Dieu à elle. Aujourd'hui, il est encore beaucoup plus nécessaire que les hommes qui désirent vivre aient de l'intelligence, c'est-à-dire qu'ils sachent comprendre et apprécier leur véritable rapport avec leur Créateur.

Relation ou rapport

[10] Jéhovah Dieu est le Créateur, l'homme est la créature; c'est le cas de la nouvelle créature en Christ Jésus (2 Corinthiens 5:17). La créature dépend complètement du Créateur, car de lui seul elle peut recevoir la vie, les bénédictions et le bonheur. Cette créature humaine commence à devenir raisonnable quand elle craint le Créateur, comme le dit la Parole: «La crainte de l'Eternel est le commencement de la science [connaissance; vers. *synod.*]; les insensés méprisent la sagesse et l'instruction» (Proverbes 1:7). «Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Eternel; et la science des saints, c'est l'intelligence» (Proverbes 9:10). «La crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse; tous ceux qui l'observent [*Darby:* qui pratiquent ses préceptes; *Synodale:* qui observent ses lois] ont une saine raison; sa gloire subsiste à jamais» (Psaume 111:10).

[11] La créature qui commence à avoir du discernement n'a pas seulement de la vénération pour Jéhovah; elle est saisie aussi d'une crainte respectueuse devant sa puissance illimitée, sa parfaite justice, sa sagesse accomplie et son amour sans bornes. Elle reconnaît qu'elle doit se rendre agréable au Seigneur si elle veut continuer à subsister. Elle se rend compte aussi qu'en elle-même il n'y a pas de force et qu'elle ne peut à aucun point de vue être comparée à son auguste Créateur. Dans cet état d'esprit, elle gagne peu à peu de la compréhension et de la sagesse. Si elle ressent un sincère désir de croître en intelligence, elle cherche alors à se laisser guider par la parfaite volonté du Tout-Puissant, son Créateur. Elle apprend qu'elle a hérité l'imperfection et une condition de péché et désire être régénérée et connaître le Créateur. En considération de ces justes sentiments de sa créature, Dieu l'attire à Christ Jésus et elle apprend que Dieu a envoyé dans le monde son bien-aimé Fils Jésus pour qu'il en devînt le Rédempteur, puis qu'aucun homme ne peut venir à Dieu si ce n'est par Christ Jésus (Jean 14:6). Elle apprend qu'elle a à se soumettre entièrement à la volonté du Créateur; elle croit que Dieu est vivant et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent avec ardeur et le servent de la manière qu'il a prescrite; elle croit également que Christ Jésus est le Libérateur et le Sauveur de ceux des humains qui exercent la foi dans les mérites de son sacrifice. Ayant conscience de ses propres défections, elle voit la nécessité de s'en remettre avec soumission à la direction de Dieu. Elle se renie elle-même et entre de parti délibéré et avec joie dans la voie que devraient prendre toutes les créatures raisonnables; autrement exprimé, elle se décide volontairement à obéir à Dieu. Elle apprend que le diable est le malin, l'adversaire de Dieu et l'implacable ennemi de tous les hommes qu'il cherche à éloigner de Dieu et à détruire; c'est pourquoi elle fuit le diable et se réfugie dans l'organisation divine par Christ Jésus. Elle entre dans une alliance avec Dieu, ce qui veut dire qu'elle accepte de faire sa volonté; et une fois qu'elle est parvenue à ce point, sa relation avec Dieu subit un changement.

Père et enfant

[12] Dieu accueille cette créature et lui accorde sa faveur en raison de la foi qu'elle exerce et de sa détermination de se soumettre à lui. Il la justifie afin que, justifiée, elle fasse le pas suivant qui est de marcher sur les traces de l'homme parfait, Christ Jésus. La justification garantie à cette créature lui concède le droit de vivre comme homme, droit qu'elle abandonne cependant par obéissance à la volonté divine; car la volonté de Dieu est qu'une telle créature soit appelée à la haute vocation et qu'en conséquence elle meure avec Christ Jésus. Ensuite Dieu la fait naître comme son enfant et la reconnaît comme tel; Dieu devient ainsi son Père, ce qui veut dire qu'il est le Donateur de la vie de la créature qui a accepté sans réserve de se soumettre à sa sainte volonté. Il engendre cette créature, autrement exprimé, il la reconnaît comme sienne, et cela a lieu conformément à sa volonté: «Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque

sorte les prémices de ses créatures » (Jacques 1: 18). « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts » (1 Pierre 1: 3).

13 Le baptême d'eau est un témoignage symbolique du fait que l'homme a consenti à s'assujettir complètement, sans restrictions, à la volonté de Dieu. Pour qu'il puisse vivre à jamais avec Christ Jésus, il faut que l'homme soit baptisé en la mort de Christ Jésus (Romains 6: 3 à 8). Dieu ayant baptisé la créature dans la mort de Christ, il faut que la créature meure d'une mort sacrificatoire, comme le fut celle de l'homme Christ Jésus, pour pouvoir vivre et régner avec lui (2 Timothée 2: 11, 12). Après qu'elle est née comme fils de Dieu et qu'elle a été reconnue, elle est une nouvelle créature en Christ: « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Corinthiens 5: 17). Le rapport existant dès lors entre la créature et Dieu est celui de Père et de fils. Elle fait désormais partie de la famille de Dieu avec Christ Jésus pour Chef; elle a laissé derrière elle toutes choses terrestres et son espérance est dirigée uniquement sur les choses célestes (Colossiens 3: 2, 3). Son droit de vivre comme créature humaine n'existe plus; c'est pourquoi nous trouvons écrites ces paroles: « Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire » (Colossiens 3: 3, 4). La créature doit donc vivre à partir de là comme membre de la famille de Dieu sous l'autorité de Christ.

Dessein

14 Pendant longtemps, beaucoup de gens ont cru qu'en amenant à l'existence des fils et en les incorporant dans le Christ, Dieu avait pour dessein de sauver les hommes et de les attirer dans le ciel. Or, ce n'est pas cela. Il est vrai que la récompense des fidèles est la libération et la vie dans le ciel; cependant le salut de l'homme est subordonné au dessein réel et principal divin. Ce grand dessein essentiel de Jéhovah est la justification de son nom qui doit être lavé de l'outrage que lui a infligé le premier rebelle, le diable; et dans ce but, Christ Jésus a été investi de la haute charge de justificateur. Jéhovah envoya Jésus dans le monde pour qu'il y annonçat son message de vérité relatif à son dessein, et il l'oignit roi du monde afin que le monde, au temps marqué, fût gouverné avec justice et que tous les humains soumis à ce règne pussent vivre. De là cette réponse de Jésus à une question qui lui fut posée: « Je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix [mon appel] » (Jean 18: 37).

15 Il s'ensuit ainsi que toute personne que Dieu introduit par Christ dans sa famille doit écouter la voix de Christ, lui obéir et marcher comme lui-même a marché, restant en tout temps véritable et fidèle envers Dieu, conservant son intégrité devant lui. Les créatures qui sont en Christ Jésus doivent donc imiter ce que Jésus a fait; elles sont appelées à le suivre partout où il les conduit. Elles ont été choisies du milieu des hommes et sont devenues de nouvelles créatures en lui pour le nom de Dieu, c'est-à-dire pour qu'elles témoignent de son nom et de son dessein. Aussi l'apôtre dit-il de ceux qui sont en Christ: « Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis [que Dieu s'est acquis, *version synodale*; — pour un dessein, *version anglaise*], afin que vous annonciez les vertus [les perfections] de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pierre 2: 9).

Oints

16 Les créatures mises à part pour le dessein de Jéhovah et relatif à son nom, sont appelées à une vocation céleste et, en son temps, sont élues et ointes. Cela signifie qu'elles sont chargées de remplir certaines obligations formelles parmi lesquelles celle d'être des témoins pour le nom de Jéhovah; car il leur est conféré la mission et le plein pouvoir de représenter Jéhovah, de parler en son nom et de transmettre son message. De ceux qui ont ainsi été incorporés dans le Christ, il est écrit ceci: « L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance; pour publier une année de grâce de l'Eternel, et un jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés » (Esaïe 61: 1, 2).

17 La relation existant maintenant est celle de Père et fils et de Maître et serviteur. Jéhovah Dieu est le grand Maître et la créature est le serviteur. Christ Jésus est serviteur élu (Esaïe 42: 1), et les membres de son corps sont les serviteurs de Dieu et les siens. Comment donc peut-on savoir si l'on appartient à cette famille de Dieu? Les saintes Ecritures répondent: « L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui » (Romains 8: 16, 17).

18 On ne doit laisser passer inaperçu aucun point de ce texte, et la condition principale qui y est mentionnée est celle-ci: « Si toutefois nous souf-

frons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. » Quand on a entendu la parole de Dieu et qu'on s'est mis à exercer la foi en Dieu et en Christ Jésus, on n'a fait que commencer à suivre ce chemin. La créature doit maintenant s'interroger elle-même ou s'examiner elle-même pour savoir si elle est vraiment dans la foi. Elle se posera ces questions: « Me suis-je donné à Dieu en obéissance à sa volonté? Ai-je suivi la vocation céleste, la vocation d'en haut? Me suis-je dévoué à Dieu entièrement, sans réserves, et ai-je dirigé mes espérances et mes aspirations sur les choses célestes et non pas sur les terrestres? Ai-je pris volontiers sur moi l'ignominie qui est tombée sur Dieu et sur Christ Jésus, et est-ce que je continue à la porter? Suis-je prêt à marcher avec Christ Jésus et à souffrir avec lui tout ce qu'il a souffert à cause de la justice? Est-ce que je possède le zèle que je dois avoir pour le Seigneur et sa maison, et est-ce que je remplis intégralement mon vœu de consécration? » De cette manière on s'examine soi-même à la lumière des Ecritures et on détermine par le témoignage de l'esprit, si l'on est enfant de Dieu ou non. Les appelés qui sont élus et fidèles sont ceux qui seront à toujours avec Christ dans sa gloire. Il ne suffit pas qu'on ait uniquement le nom du Seigneur dans la bouche et qu'on l'invoque. Depuis l'avènement du Seigneur dans le temple, les approuvés en Christ Jésus ont été rassemblés auprès de lui, et leur connaissance de Dieu et de ses desseins a beaucoup augmenté grâce à la lumière qui rejaillit de Christ Jésus sur la troupe du temple. Ces approuvés du temple sont envoyés comme témoins, en conformité avec les ordres de Jéhovah, et ils doivent remplir leur mission de témoins de Jéhovah en proclamant la vérité du Royaume.

19 Outre les questions ci-dessus, la créature devrait se poser celle-ci: « Est-ce que j'obéis au commandement de Dieu en m'acquittant de mon service et en publiant joyeusement en son nom la bonne nouvelle du Royaume, en faisant connaître publiquement ce que j'ai appris en secret? » Celui qui peut répondre à ces questions par l'affirmative peut être certain qu'il est enfant de Dieu, son Père, et que Christ Jésus est son frère aîné et son Seigneur; et il peut aussi apprécier ce fait. Ne seront admis définitivement dans le Royaume que ceux qui peuvent répondre à ces questions affirmativement et qui continuent à suivre cette voie.

« Autres brebis »

20 Le saintes Ecritures prouvent qu'après son avènement dans le temple de Jéhovah et après le rassemblement auprès de lui des hommes qui en ce temps-là se trouvaient sur le chemin conduisant au Royaume, le Seigneur Jésus commença à rassembler ses « autres brebis ». Celles-ci sont les gens qui entendent la Parole de Dieu et qui y croient, qui exercent la foi en Dieu et en Christ Jésus qu'ils reconnaissent pour le Rédempteur de la race humaine. Ils ont le désir sincère et loyal de connaître la volonté et les desseins de Jéhovah. Ils se rendent compte que le diable est l'ennemi de Dieu et le leur, et qu'ils ont été assujettis à son organisation. Ils changent de voie, de manière d'agir en ce que, croyant en Dieu et en Christ Jésus, ils abandonnent l'organisation de Satan pour chercher refuge dans celle de Dieu sous l'administration de Christ. Ils commencent à croître dans la connaissance et s'aperçoivent combien il est nécessaire d'obéir aux commandements divins et de rechercher la justice et la débonnaireté. Ils sondent la Parole de Dieu pour y trouver sa volonté et pouvoir l'accomplir, puis ils s'efforcent de se montrer fidèles à Dieu et à Christ, le Sauveur. Ils apprennent ainsi que Dieu a pris des dispositions pour que les humains fidèles puissent demeurer éternellement sur cette terre. Leur espérance est dirigée en conséquence sur la possibilité de vivre toujours ici-bas. Ils ont trouvé un abri dans la ville ou organisation de Dieu, et ils voient qu'ils doivent y rester et se dévouer à Dieu en obéissant à son ordre jusqu'à ce que ses créatures spirituelles ointes soient accomplies et glorifiées. Eux-mêmes ne meurent pas avec Christ Jésus d'une mort de sacrifice, puisque leur espérance est de vivre sur la terre en qualité de peuple de Dieu. Ils sont dépeints portant des vêtements blancs, ce qui les identifie comme créatures ayant professé la foi dans le sang de Christ Jésus, le prix de la rançon, et ayant pris parti pour Dieu et son Royaume (Apocalypse 7: 9 à 15).

21 La justification ou le droit à la vie ne leur a pas encore été accordé, mais Christ le leur garantira en temps voulu s'ils se révèlent fidèles et maintiennent leur intégrité. Telles sont ces «autres brebis» décrites dans la Parole de Dieu et qui constituent la grande multitude. Le rapport qui unit les membres de la grande multitude au Seigneur est celui de sujets à leur souverain. Par le Seigneur, Dieu leur concédera la vie éternelle, à condition qu'ils satisfassent à ses ordonnances, et ils pourront demeurer sur cette terre dans un bonheur parfait et en le glorifiant. Les Ecritures établissent donc une distinction marquée entre ces deux classes, la céleste et la terrestre, et la relation de chacune d'elle avec Dieu, le Tout-Puissant, et avec Christ Jésus.

Obligations

22 De toutes les créatures qu'il approuve, Dieu exige la foi et l'obéissance. Il est écrit ceci: « On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; et ce que l'Eternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et

que tu marches humblement avec ton Dieu» (Michée 6:8). Ainsi donc, celui qui est agréable à Dieu doit agir avec justice vis-à-vis d'autrui. Il doit aimer la bonté, la miséricorde et la témoigner à son prochain en toute occasion. Il doit éprouver de l'aversion pour tout ce qui touche à la méchanceté, et au lieu de mépriser les droits et privilèges de ses semblables, il leur fait du bien dans la mesure du possible. Il doit marcher dans l'obéissance avec Dieu, comme Dieu le lui prescrit. Ce chemin est effectivement déterminé dans la Parole divine, où il est dit: «Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier» (Psaume 119:105). Le Dieu de tous ceux qui suivent ce chemin doit être Jéhovah seul qui leur a accordé le grand privilège de le connaître par Christ Jésus, et d'apprendre qu'il a pris des dispositions pour qu'ils aient la vie (Jean 17:3). Le moins que puisse faire la créature, c'est d'obéir aux ordonnances divines selon son pouvoir. A eux tous, Jésus dit: «On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné» (Luc 12:48). Dieu est le grand Donateur, et des créatures qui reçoivent ses bienfaits il exige qu'elles se soumettent à ce qu'il a ordonné qu'elles fassent.

23 Le premier et le plus grand commandement de Dieu à ses créatures est celui-ci: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée» (Matthieu 22:37, 38). Cela signifie que l'on ne doit pas partager son affection entre Dieu et une créature quelconque. La créature doit se consacrer uniquement à Dieu, le Tout-Puissant, et cela d'une manière désintéressée. Elle ne doit pas avoir d'autre Dieu. Il ne faut pas qu'elle suive un juste milieu en servant Dieu un certain temps et en cherchant d'autre part à plaire à l'un des ennemis de Dieu, quel qu'il soit et quand que ce soit. Le Seigneur dit ensuite: «Tu aimeras ton prochain comme toi-même» (Matthieu 22:39). Ces paroles indiquent que l'homme doit reconnaître les droits et privilèges d'autrui, semblables aux siens; c'est pourquoi il faut qu'il s'efforce de faire pour ses semblables ce qu'il désire que ces derniers fassent pour lui; et il le fait aussi. Il place autrui au même plan que lui, et ne réclame pas davantage pour lui-même que ce qu'il est disposé à donner à d'autres. «De ces deux commandements», déclare le Seigneur Jésus, «dépendent toute la loi et les prophètes» (verset 40). Ces obligations sont imposées à tous ceux que le Seigneur approuve.

Le «reste»

24 Tout ce qui précède est exigé du «reste», oui, tout et même plus. Le rapport qui unit à Dieu et à Christ Jésus les membres du «reste» vivant aujourd'hui sur la terre leur impose l'obligation d'être vigilants et de chercher à croître en intelligence, en discernement, pour avoir une notion exacte de ce rapport. Il faut qu'ils apprécient le fait qu'en leur qualité d'oints ils sont les représentants officiels de Dieu et de Christ sur la terre. Il leur est donné le grand privilège de transmettre le témoignage de Jésus-Christ et d'obéir ainsi aux commandements de Dieu, et s'ils veulent continuer à être le «reste», il est indispensable qu'ils demeurent fidèles et qu'ils prouvent leur amour pour Dieu et pour le Seigneur. C'est la raison pour laquelle Jésus leur dit: «On exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié» (Luc 12:48). A ces ambassadeurs de Christ et serviteurs de Dieu il a été beaucoup confié, et pour plaire à Dieu et maintenir leur intégrité envers lui, ils doivent lui rendre compte de leur administration, conformément à ses ordonnances, le mobile de leur service étant l'amour ou le désintéressement. Tous, ils obéissent aux ordres divins et mettent leur joie à le faire.

Intelligence

25 Pour ces créatures-là, notre texte — «Avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence» — a une importance plus grande que pour n'importe qui d'autre. Acquérir l'intelligence est en effet pour le «reste» ce qu'il y a de plus nécessaire, car il faut qu'il parvienne à une juste appréciation de sa relation avec Dieu et Christ Jésus. Si l'un de ceux qui ont été appelés et admis dans la famille de Dieu devient orgueilleux et s'imagine être sage, c'est alors qu'il est «dépourvu de sens» (Proverbes 12:11). Il devrait sans cesse se rappeler que Jéhovah est le Très-Haut et que la créature est le serviteur dont il attend une pleine soumission. On doit donc penser sobrement, ne pas avoir une trop haute opinion de soi (Romains 12:3). Il faut éviter de rechercher la louange d'autrui, et même de plaire aux hommes; c'est au Seigneur Dieu qu'on doit s'appliquer à être agréable, c'est son bon plaisir qu'il faut posséder. «Serviteurs, obéissez en toutes choses à vos maîtres selon la chair, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, dans la crainte du Seigneur» (Colossiens 3:22; Ephésiens 6:6). Il est des membres du «reste», ou qui se disent tels, qui s'efforcent tout de même de briller devant leur prochain afin d'en être loués et vantés. Leur récompense immédiate — qui est aussi la seule qu'ils reçoivent — est l'approbation des hommes, et non celle de Dieu. «Ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu», a déclaré Jésus (Luc 16:15).

26 Les membres du «reste» ont le devoir de secourir et de consoler leurs semblables, en particulier les «autres brebis», les Jonadabs, à qui ils doivent aider à acquérir la connaissance et l'appréciation des desseins de Dieu consignés dans sa

Parole (Ezéchiel 9: 4). Ces « autres brebis » sont venues dans la maison ou dans l'organisation du Seigneur, et il ne faut pas qu'elles soient laissées de côté, repoussées ou méprisées; on doit au contraire leur témoigner de l'amitié, afin de leur porter secours. De temps à autre, nous apprenons que de prétendus membres du « reste » oint continuent à manifester au sein du peuple organisé de Dieu l'esprit des « anciens par élection », mettant réellement obstacle à la proclamation de la vérité et tourmentant les Jonadabs. A ces hommes il manque la compréhension, l'intelligence, et il est extrêmement important qu'ils l'acquièrent, sans retard, même. L'un d'eux a posé cette question: « Des Jonadabs ont-ils le droit de préparer et de présenter à l'assemblée un programme, par exemple, et à s'opposer ainsi à des frères du « reste » empêchés par une indisposition ou par d'autres motifs d'assister à une réunion de service? » Bien qu'aucun autre détail n'y soit donné, cette question exprime apparemment plus que ce qui y est mentionné. Lorsque le comité de service trouve impossible d'être présent à une assemblée régulière, mais que d'autres du groupe y assistent, ce comité manquant devraient mettre les membres présents de l'assemblée au courant du programme à exécuter. Au cas où ils n'avaient pas les instructions nécessaires et où il n'y a à la réunion que des Jonadabs, il est absolument normal et juste que ces Jonadabs établissent eux-mêmes un plan d'étude ou de service et le mettent à exécution. L'étude de la Parole de Dieu ou le service conforme à l'ordre divin ne doit certainement pas souffrir à cause de l'absence de quelques personnes qui pensent appartenir au « reste » ou qui en sont réellement. Il arrive que certains membres croient en faire partie, tandis qu'en vérité il n'en est pas ainsi. D'autre part, on voit des personnes considérées comme des Jonadabs manifester une beaucoup plus grande portion de l'esprit et du zèle du Seigneur que d'autres personnes se disant membres du « reste ».

27 Au cas où les Jonadabs forment la majorité des assistants à l'assemblée, quelle fonction doivent-ils remplir? Les membres n'ont pas nécessairement à influencer le procédé à suivre. Ceux du « reste » montreront qu'ils ont l'esprit du Seigneur, lequel est en tout temps celui du désintéressement. Ils se garderont bien de faire les importants vis-à-vis des autres participants à la réunion, qu'ils soient du « reste » ou des Jonadabs. Ceux qui possèdent l'esprit du Seigneur ne prétendront pas être si extraordinairement sages et importants. Ils seront bienveillants envers les Jonadabs et n'oublieront pas que le Seigneur tient les rênes de son organisation, et que quiconque confesse l'aimer devrait se ranger aux indications qui viennent de cette organisation. Le Seigneur a chargé le « reste » du devoir de la direction, de sorte que lorsque des membres du « reste » sont présents, les autres assistants doivent reconnaître que l'obligation revient au « reste » d'agir en conséquence; toutefois, personne de cette classe ne devrait se permettre d'agir en seigneur et maître, de rebuffer les brebis et de chercher à dominer arbitrairement sur elles. Il est du devoir du « reste » de veiller à ce que les instructions relatives à l'organisation soient suivies; les Jonadabs ont le privilège de prendre part au service pour Dieu. C'est pourquoi les membres du « reste », les oints, devraient se charger de la direction, et les Jonadabs sortir au travail avec eux, l'esprit de désintéressement et de dévouement au Seigneur étant leur guide. Tous, ils devraient témoigner à Dieu leur amour et accomplir ses ordres, honorer son nom et effectuer son œuvre. Christ Jésus est le grand Jéhu qui conduit le char de l'organisation. Celui qui, dans l'assemblée, se considère comme un ancien, ne conduit pas le char. Il est lui aussi un serviteur. Tous ceux qui aiment Dieu marcheront avec ceux qui manifestent son esprit; et le privilège de tous est de se conformer aux indications de l'organisation. Le Seigneur a investi ses serviteurs oints de l'obligation de diriger les affaires du service; celui donc qui a assumé cette obligation doit s'en acquitter avec douceur et humilité, et se laisser guider en tout par le désintéressement. En se comportant de cette manière, il sera un bon exemple pour le troupeau du Seigneur, et d'autres suivront avec plaisir ce même chemin avec lui.

28 Les « autres brebis » ont le privilège de trouver un refuge dans le Seigneur et dans son organisation; tous par conséquent, « reste » et Jonadabs, devraient marcher ensemble dans une entente et une paix parfaites. Les Jonadabs, soit les « autres brebis », comprendront que le Seigneur a arrangé les choses ainsi et remis à son Eglise la conduite de l'exécution de ses ordonnances. Il a instruit ceux sur lesquels repose ainsi la responsabilité, leur a enseigné qui a le droit de voter. Personne ne devrait aspirer à donner son suffrage seulement pour satisfaire son désir personnel d'aider une certaine personne à obtenir un poste de confiance ou peut-être de s'y placer lui-même. Que tout se passe avec ordre et à la gloire de Dieu! Lorsque l'on observe ce commandement: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, et ton frère comme toi-même — il ne s'élève aucune difficulté. Si un membre du « reste » devient égoïste et hautain, et se met en colère contre les Jonadabs ou d'autres, c'est qu'il a très peu d'intelligence ou de sagesse. Celui qui, par contre, est bienveillant, plein d'égards pour tous, lent à la colère et ennemi des querelles, celui-là prouve qu'il possède l'intelligence, le discernement. « Celui qui est lent à la colère a une grande intelligence, mais celui qui est prompt à s'emporter proclame sa folie » (Proverbes 14: 29). « La sagesse [autres versions: la compréhen-

sion, l'intelligence] est une source de vie pour celui qui la possède; et le châtiment des insensés, c'est leur folie. — Les paroles agréables sont un rayon de miel, douces pour l'âme et salutaires pour le corps » (Proverbes 16: 22, 24).

29 Celui qui pense appartenir au « reste », mais qui méprise les instructions du Seigneur, suit une voie funeste: « L'homme qui s'écarte du chemin de la sagesse [intelligence, compréhension] reposera dans l'assemblée des morts » (Proverbes 21: 16). Ceux du « reste » qui cherchent à pousser d'autres donnent par là un très mauvais exemple. S'il arrive que des Jonadabs essayent de s'attribuer une place à laquelle ils n'ont pas droit, les membres du « reste » les instruiront dans les saintes Ecritures, et cela d'une façon amicale; et si ceux qu'ils enseignent ainsi ont l'esprit qu'il faut, ils feront preuve d'humilité, autrement dit, ils se montreront disposés à accepter l'instruction et à marcher dans la justice. A celui qui manifeste au contraire un esprit d'opposition, il faudra faire voir que sa conduite est contraire à la volonté du Seigneur.

Querelles

30 Les querelles au sein du peuple de Dieu sont l'indice d'un manque de compréhension, d'intelligence, de part et d'autre. Elles révèlent aussi le manque d'appréciation du rapport entre Dieu et la créature. De temps en temps il s'élève de ces contestations dans quelques groupes se déclarant du « reste »; or, c'est absolument contraire à la Parole de Dieu et, partant, très mal. Les tiraillements ou les disputes ne sont possibles que lorsqu'une ou plusieurs personnes ont des torts. C'est souvent même que les deux partis contradictoires sont dans l'erreur. Toute personne qui se déclare serviteur de Dieu et membre du « reste » oint, et qui se laisse aller à la querelle, perdra certainement la faveur divine, comme l'indique Galates 5: 15. « C'est par la sagesse qu'une maison s'élève, et par l'intelligence qu'elle s'affermit » (Proverbes 24: 3). La sagesse se manifeste donc là où il y a intelligence et où le chemin suivi est conforme aux commandements de Dieu. Quiconque possède la sagesse d'en haut sait apprécier sa relation avec Dieu et Christ. Il craint Dieu et demeure en paix avec ses frères, s'efforçant de marcher avec eux dans l'unité et coude à coude dans la lutte que conduit le Seigneur contre l'ennemi commun. « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut; et cela de la part de Dieu » (Phil. 1: 27, 28).

Esprit volontaire

31 Quelques-uns de ceux qui pensent qu'ils appartiennent au « reste », à l'organisation du Seigneur, et qui occupent d'importants postes de service parmi le peuple de Dieu, paraissent résolus à exercer leur propre volonté de la manière la plus égoïste. Les uns craignent de paraître à d'autres moins importants qu'ils le sont en réalité. Ici, le cas suivant a sa place: La Société établit une nouvelle méthode d'exécution du travail de témoignage et adresse ses instructions à ce sujet aux groupes du peuple de Dieu. Il s'agit d'arrangements pour l'activité à l'aide du gramophone, et les témoins de la terre entière sont priés de coopérer à l'unisson. Un comité de service, après réception des dites instructions, décide d'ignorer la méthode recommandée et de poursuivre le travail d'après ses propres idées et volontés. En conséquence, il refuse de suivre les indications de l'organisation, pour la simple raison que certaines personnes ne pourraient pas briller s'il les suivait. Les individus qui aiment à briller persistent à vouloir transmettre personnellement un message. Où réside donc la difficulté? Dans le fait que ces esprits opiniâtres manquent de discernement . Ils ne reconnaissent pas que le Seigneur conduit son œuvre, que dans le temple il fait toutes choses selon sa bonne manière à lui, qu'il transmet à ses oints les recommandations nécessaires et que, si les instructions données par la Société ne sont pas bonnes, le Seigneur lui-même en porte la responsabilité, et non pas les divers comités de service. Somme toute, est-il mal d'agir ainsi selon sa propre volonté, de n'en faire qu'à sa tête? — Oui, quand il s'agit de l'œuvre du Seigneur. Dans l'organisation de Dieu, tout doit marcher avec unité. Chacun de ceux qui aiment *vraiment* Jéhovah n'est pas seulement désireux d'accomplir sa sainte volonté, il y met aussi son plaisir, sa joie; dès qu'il s'est assuré de ce qu'est cette volonté, il s'y conforme aussitôt. Une personne égoïste, par contre, se croit importante et pense qu'elle doit aller son propre chemin; cela dénote chez elle une absence d'intelligence, de compréhension, qui la pousse à mettre ses opinions au-dessus des instructions qu'elle reçoit de l'organisation du Seigneur. Elle ne comprend pas ce que le Seigneur dit à son peuple, savoir: « Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers » (Proverbes 3: 5, 6).

32 Celui qui éprouve le désir sincère de suivre cette exhortation divine prie Dieu dans l'honnêteté de son cœur et lui demande de lui donner, à elle sa créature, sa sainte volonté à exécuter. Il ne ressent pas la moindre envie d'agir avec égoïsme ou présomption. Son attention se porte sur la volonté divine qu'il s'efforce de réaliser; car il a reconnu que le Seigneur a une organisation et qu'il

enseigne son peuple de la manière qui lui convient. Le comité de service des groupes devrait exécuter de bon cœur les indications de l'organisation, telles qu'elles sont. Quelqu'un doit établir les plans de travail et donner les instructions relatives à la méthode à employer. Cette branche de l'organisation du Seigneur remplit le devoir qui lui est assigné et en est responsable devant le Seigneur; et il est bien certain que le Seigneur conduit son œuvre d'une seule manière et non pas de plusieurs. S'il arrive qu'une faute soit commise, c'est lui qui la corrigera. Cette correction n'est donc pas l'affaire d'un comité de service. Il est évident que si quelqu'un s'aperçoit que quelque chose n'est fait comme il le faudrait, ne paraît être pas dans l'ordre ou n'est pas fait de la meilleure façon, il a le privilège d'attirer sur ce point l'attention de celui de qui viennent les instructions et de proposer un meilleur procédé; cependant, aucun comité de service n'est autorisé à négliger ces instructions et à leur opposer ses propres idées. Cette action soulève inévitablement la confusion et la discorde, car une partie du groupe est pour l'observance des indications reçues et s'en tient là, tandis que les obstinés et les orgueilleux veulent prendre un autre chemin et provoquent la querelle. Dans la règle, les disputes naissent au sein des groupes où se fait remarquer « l'esprit des anciens par élection ».

33 Ceux chez lesquels se manifeste cet esprit semblent conclure qu'ils sont seigneurs et maîtres sur les autres membres du groupe. Ils sont poussés par le désir ambitieux de montrer leur autorité; aussi agissent-ils à contresens, se révélant totalement dépourvus de discernement. Selon la méthode générale d'exécution de l'œuvre de témoignage, les groupes reçoivent des communications qui doivent être lues devant l'assemblée. Or, si un secrétaire ou un serviteur de groupe ayant jugé important de faire connaître ces communications au comité de service pour lui permettre de les discuter et de décider si elles seront portées ou non devant le groupe, le comité, dans sa propre sagesse, finit par être d'avis que la circulaire peut aller dans la corbeille à papier, cet acte est non seulement arbitraire, il témoigne encore d'une appropriation injuste d'autorité qui prouve, à son tour, que ce comité de service n'a aucune intelligence, qu'il n'a pas compris sa relation avec le Seigneur et avec son peuple. Ces obstinés oublient complètement cette recommandation de Dieu: « Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère » (Proverbes 6:20). Persone de ceux qui sont réellement pour le Seigneur ne peut laisser passer inaperçu la lettre ou l'esprit de ce texte. Dieu est notre Père; il ordonne ce qui doit être fait et nous lui obéissons avec joie. Son organisation est notre mère (Esaïe 54:13). Christ Jésus est le chef de l'organisation capitale de Dieu, et les oints lui sont assujettis et suivent ses ordres. La négligence ou le refus de s'acquitter des commandements de Dieu, et le mépris des instructions de son organisation, sont la preuve du manque d'intelligence.

34 Que devrait faire le groupe du « reste » du peuple de Dieu qui apprend que son comité de service ou son serviteur de groupe agit arbitrairement? Ce groupe devrait en tout calme et tout bon sens inviter le comité ou les membres fautifs à se retirer, et confier leurs fonctions à d'autres. Tous devraient se rappeler que l'organisation appartient au Seigneur et que dans son sein il n'y a point de maîtres terrestres; que tous ses membres sur la terre sont serviteurs du Seigneur, et que ceux des serviteurs qui reçoivent et exécutent ses instructions avec le plus de zèle et de soin sont ceux qui lui sont le plus agréables. Le groupe évitera la faute de se laisser guider uniquement par des sentiments personnels dans le choix d'un nouveau comité. L'œuvre à laquelle se voue le peuple de Dieu est celle du Seigneur; il doit la poursuivre avec un esprit de paix, le faisant comme pour le Seigneur, à sa gloire et à sa louange. Les querelles et les disputes entre des personnes qui déclarent être du « reste » sont inadmissibles. Notre combat est dirigé contre l'ennemi commun et non pas contre nos frères, et chacun de ceux qui aiment en vérité Dieu et son peuple s'efforcera de le servir avec désintéressement en se souvenant que tout serviteur du Seigneur est responsable devant lui. Là où chacun met son zèle à agir selon ces prescriptions divines règne la paix; la concorde est parmi ces travailleurs et ils jouissent de la bénédiction du Seigneur. Le « reste » est dans le temple et tout membre dans le temple dit: « Je suis dans la joie quand on me dit: Allons à la maison de l'Eternel! Nos pieds s'arrêtent dans tes portes, Jérusalem! » (Psaume 122:1, 2).

35 Chaque membre de la troupe du temple a l'obligation de veiller et d'agir pour le bien de l'organisation de Dieu. Il faut donc que les oints tiennent ensemble dans une parfaite unité et qu'ils prient pour la paix et l'entente constantes: « Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment jouissent du repos! Que la paix soit dans tes murs, et la tranquillité dans tes palais! A cause de mes frères et de mes amis, je désire la paix dans ton sein; à cause de la maison de l'Eternel, notre Dieu, je fais des vœux pour ton bonheur » (Psaume 122:6 à 9). Lorsque parmi la troupe de ceux qui prétendent appartenir au « reste » du Seigneur il survient des discussions et des querelles, c'est que la compréhension fait défaut. Ceux qui continuent à semer ainsi la mésintelligence et la discorde seront certainement rejetés par le Seigneur.

La juste façon d'agir

36 Quelle est donc la meilleure façon d'agir pour ceux qui sont entrés dans une alliance en promettant de *servir Dieu et Christ Jésus? David*, serviteur de Dieu, ayant vu que Dieu avait fait avancer son fils Salomon en lui confiant une haute charge, pria, conformément à la volonté divine, pour la prospérité du serviteur du Seigneur. « Maintenant, mon fils, que l'Eternel soit avec toi, afin que tu prospères et que tu bâtisses la maison de l'Eternel, ton Dieu, comme il l'a déclaré à ton égard! Veuille seulement l'Eternel t'accorder de la sagesse et de l'intelligence, et te faire régner sur Israël dans l'observation de la loi de l'Eternel, ton Dieu! Alors tu prospérera, si tu as soin de mettre en pratique les lois et les ordonnances que l'Eternel a prescrites à Moïse pour Israël. Fortifie-toi et prends courage, ne crains point et ne t'effraie point » (1 Chroniques 22: 11 à 13). Le droit chemin des serviteurs du Seigneur d'aujourd'hui est tout tracé là.

37 Quand Salomon monta sur le trône, il ne pria pas pour briller aux yeux des hommes, mais bien pour obtenir de Dieu l'intelligence et la sagesse. Cela plut à Dieu qui exauça sa requête, ce qui prouve que cette attitude est celle que doivent avoir les serviteurs de Dieu. Salomon reconnut et comprit sa relation avec le Tout-Puissant; par la suite, cependant, il succomba parce qu'il n'avait plus de discernement ou d'intelligence. L'attitude indispensable des serviteurs de Dieu d'aujourd'hui et de tous les temps est exprimée dans la prière que fit Salomon quand il eut été investi de sa haute charge, de ses responsabilités vis-à-vis de Dieu et de son peuple: « Maintenant, Eternel mon Dieu, tu as fait régner ton serviteur à la place de David, mon père; et moi je ne suis qu'un jeune homme, je n'ai point d'expérience. Ton serviteur est au milieu du peuple que tu as choisi, peuple immense, qui ne peut être ni compté, ni nombré, à cause de sa multitude. Accorde donc à ton serviteur un cœur intelligent pour juger ton peuple, pour discerner le bien du mal! Car qui pourrait juger ton peuple, ce peuple si nombreux? — Cette demande de Salomon plut au Seigneur. Et Dieu lui dit: Puisque c'est là ce que tu demandes, puisque tu ne demandes pour toi ni une longue vie, ni les richesses, ni la mort de tes ennemis, et que tu demandes de l'intelligence pour exercer la justice, voici, j'agirai selon ta parole. Je te donnerai un cœur sage et intelligent, de telle sorte qu'il n'y aura eu personne avant toi et qu'on ne verra jamais personne de semblable à toi » (1 Rois 3: 7 à 12). « Dieu donna à Salomon de la sagesse, une très grande intelligence, et des connaissances multipliées comme le sable qui est au bord de la mer » (1 Rois 4: 29).

38 Celui qui n'a pas d'intelligence est digne de mort, car Dieu ne donne la vie à aucune des créatures qui s'élèvent elles-mêmes (Romains 1: 31, 32). « L'orgueil ne produit que des querelles » (Proverbes 13: 10; *Synodale*). « L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute » (Proverbes 16: 18). L'apôtre adresse à l'assemblée de Dieu ces paroles: « Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, et est enflé d'orgueil, il ne sait rien, et il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les calomnies, les mauvais soupçons, les vaines discussions d'hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité, et croyant que la piété est une source de gain [la *version Ostervald* et d'autres ajoutent: Sépare-toi de ces gens-là!] » (1 Timothée 6: 3 à 5).

39 Le même apôtre inspiré du Seigneur pressentait le danger qui guettait sur leur sentier les serviteurs de Dieu, lorsqu'il leur écrivit ceci: « ... Qui nous a appris de quelle charité l'Esprit vous anime. C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu » (Colossiens 1: 8 à 10).

40 Les membres du peuple du Seigneur, qui sont de Laodicée, doivent suivre avec vigilance et zèle les exhortations de la Parole de Dieu pour acquérir l'intelligence. Ayant cela à l'esprit, l'apôtre dit entre autres: « ... Afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu » (Colossiens 2: 1, 2). Il montre par là combien il est nécessaire qu'aujourd'hui le « reste » soit parfaitement uni pour pouvoir croître dans la compréhension, dans la juste appréciation de sa position devant l'Eternel et son organisation.

41 Ceux qui se disent du « reste » et qui néanmoins manquent d'entendement, sont comparés à des enfants. C'est à eux que s'adresse ce message du Seigneur: « Frères, ne soyez pas des enfants, pour l'intelligence; mais pour la malice, oui, soyez de petits enfants. Quant à l'intelligence, soyez des hommes faits » (1 Cor. 14: 20; *version synodale*). La « malice » ou la méchanceté est le manque total d'égards envers le prochain et ses droits et privilèges; et en cela, chacun devrait être comme un petit enfant. Sous le terme « d'hommes faits », il faut entendre ceux qui sont parvenus à la maturité en Christ et parmi lesquels doit par consé-

quent régner une union parfaite, puisqu'ils savent estimer à sa juste valeur leur position, leur responsabilité à l'égard de Dieu. Il est écrit ceci au peuple de Dieu: « . . . Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction » (Ephésiens 4: 13, 14). Ces paroles s'appliquent à ce jour-ci; c'est pourquoi ceux qui ne sont pas dans l'unité avec le Seigneur ne se trouvent pas dans le temple.

42 Comme on peut le voir, il est parmi le peuple de Dieu des hommes qui sont depuis des années sur le sentier de la vérité, « apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité » (2 Timothée 3: 7). Ces hommes étaient une fois au milieu de Babylone; ils l'ont abandonnée, toutefois leurs vêtements sont encore souillés. Ils considèrent la « vérité présente » comme la « meilleure des religions », et ils s'en tiennent là, poursuivant ce même chemin. Quand revient le moment de la fête commémorative, ils se trouvent là et prennent en eux les symboles, mais ils le font sans discernement. Quand a lieu un rassemblement spécial du peuple de Dieu, ils y sont aussi et on les voit aux réunions, mais ils montrent que l'intelligence leur fait défaut. Lorsqu'il faut prendre part au service de porte en porte et prêcher « cette bonne nouvelle du Royaume », ils ont peur ou ils mésestiment ce service et déclarent qu'il est très bien pour d'autres, mais qu'il ne les regarde pas; ils remercient Dieu de les en avoir préservés. Ils manifestent de cette façon qu'ils n'ont aucune compréhension. Ils ont lu, il y a des années, les « Etudes des Ecritures » et concluent que toute la vérité révélée par Dieu y était contenue, qu'ils la possèdent toute entière. En cela également ils sont sans intelligence. Quelques-uns d'entre eux sont si présomptueux qu'ils se regardent comme sages et ont d'eux-mêmes une trop haute opinion, ce qui les amène à penser que Dieu leur réserve une œuvre future de grande importance; et ils en viennent ainsi à décider qu'ils n'ont qu'à se reposer et à attendre le temps où ils seront élevés à quelque haute fonction. Ici encore, leur manque d'intelligence ce fait remarquer. On peut les entendre prêcher à autrui: « Acquérez de l'intelligence, acquérez de la compréhension! »; eux cependant n'en ont point, car il leur manque l'appréciation du juste rapport de la créature avec Jéhovah Dieu et avec Christ Jésus.

Apparence et manière de se comporter

43 Celui qui possède l'intelligence est sage et son apparence et sa manière d'être le sont aussi. Le serviteur intelligent du Seigneur discerne sa relation avec son Maître. Il est représentant de Jéhovah et de Christ Jésus et est chargé de transmettre le message du Seigneur. S'adressant à tous ceux qui ont pour mission de rendre témoignage au nom de Jéhovah, il dit: « Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel! » (Esaïe 52: 11). A l'unisson de cette exhortation, l'apôtre fait à ses frères celle-ci: « Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu » (2 Corinthiens 7: 1). Cela veut assurément dire que le corps doit être pur, que l'aspect, l'extérieur aussi soit propre et que les sentiments ou les intentions soient pures. Même lorsqu'on n'a pas d'argent pour le nécessaire, on peut toujours trouver de l'eau pour se nettoyer. Un témoin qui se présente devant les gens en qualité de représentant du Seigneur devrait être aimable, obligeant et avoir pour eux de bonnes paroles. Appelé à marcher sur les traces du Maître, il devrait se rappeler que de la bouche du Maître sortaient des paroles bienveillantes. Il doit parler du dessein de Dieu de détruire les méchants et de bénir les justes, mais ses explications ne doivent pas être offensantes. Il en est, selon ce qui nous est rapporté, qui pensent être des représentants du Seigneur et qui, lorsqu'ils se mettent à parler chez les gens, leur décochent des traits du genre de celui-ci: « Vous êtes du diable et vous serez détruits si vous ne prenez pas ces écrits pour les lire et ne croyez à ce qu'ils disent. » Ce procédé est dépourvu de tact et de sagesse. Exposez la vérité de Dieu, rendez à Dieu tout le mérite et faites entendre aux gens que vous exécutez ce qu'il ordonne. Une apparence extraordinaire ou mal soignée, un langage hargneux et dur sont absolument hors de la règle et inconvenants chez un serviteur du Seigneur. L'Ecriture dit: « Lequel d'entre vous est sage et intelligent? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse » (Jacques 3: 13). Le serviteur fidèle de Jéhovah possède cette sagesse d'en haut; il n'est pas poussé par le besoin de vantardise et par cet esprit dictateur et rigoriste qui domine dans le monde. « La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie » (Jacques 3: 17). Celui qui a de l'intelligence devrait montrer par l'expression de ses traits qu'il possède la joie dans le Seigneur et souhaite que d'autres sachent aussi quelle bonne influence exerce l'esprit du Seigneur sur ceux qui l'aiment et le servent. Puissent donc les témoins de Jéhovah avoir à cœur d'être propres de corps et d'apparence, purs en pensées, en paroles et en actions, leur attitude toute entière répondant à l'esprit du Seigneur.

Sagesse

44 Sage est l'homme qui apprend quelle est la volonté de Dieu et qui s'applique ensuite à s'y conformer. Cet homme est désireux de s'instruire et cherche en toute sincérité à acquérir la connaissance de la main du Seigneur; et parce qu'il en est ainsi, le Seigneur le bénit dans cette course: « Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie » (Psaume 25: 9). Ces humbles apprennent et croient que Jéhovah Dieu est le Très-Haut, qu'il fait toutes choses avec désintéressement et justice, et que Christ Jésus est l'exécuteur des volontés divines à qui il a été confié l'œuvre grandiose de la justification du nom de Jéhovah; que, par Christ Jésus, Jéhovah s'est choisi parmi les humains un peuple pour son nom; que les membres de ce peuple ne suivent plus leurs désirs et les idées égoïstes, mais qu'ils sont guidés par le Seigneur, qu'ils savent bien que par eux-mêmes ils ne peuvent rien et qu'ils ne sont capables de réaliser sa volonté que s'ils marchent dans sa voie. Ils voient et comprennent que Jéhovah a incorporé dans le Christ le peuple qu'il s'est choisi du milieu du monde, et qu'il l'a fait, non pas à cause d'une valeur ou d'un mérite propre à ces créatures, ni pour qu'elles fussent élevées à quelque haute position, mais qu'il les a appelées et élues en raison de leur fidélité à accomplir leurs devoirs en conformité avec ses commandements et par obéissance à sa volonté. Ces créatures savent que la vie éternelle qu'ils ont en perspective dépend de leur fidélité à Dieu, car à celles qui ne conserveront pas leur impeccabilité, Dieu n'accordera pas la vie éternelle. Elles s'estiment serviteurs du Très-Haut et n'ignorent nullement qu'en tout temps elles doivent traiter leurs semblables avec équité, aimer la miséricorde et marcher humblement avec leur Dieu, et que si elles s'exaltaient elles-mêmes elles s'attireraient la ruine, la destruction complète. Elles ne se contentent pas d'avoir appris quelle est leur relation avec Dieu et avec Christ, elles le reconnaissent et l'apprécient aussi. Elles ont de l'intelligence, du discernement, parce qu'elles suivent une voie sage. « La sagesse appartient à l'homme intelligent » (Proverbes 10: 23). Ces fidèles du temple ont pris en considération cette exhortation à eux adressée: « C'est l'Eternel des armées que vous devez sanctifier, c'est lui que vous devez craindre et redouter » (Esaïe 8: 13). Ils ne souhaitent pas l'approbation humaine, ils la fuient au contraire, afin de plaire au Seigneur. Ils n'ont peur ni des hommes ni du diable, car ils se confient en Dieu et exécutent ses ordonnances de tout leur cœur.

45 Ces membres du « reste » intègre reconnaissent qu'ils ont le privilège et aussi le devoir de porter le message du Royaume aux gens de bonne volonté et de leur aider à croître dans la connaissance de la Parole de Dieu, mais qu'ils n'ont en aucun cas le droit de dominer sur eux (1 Pierre 5: 3). Appartenant au corps oint du Seigneur, ils ne se vantent pas de leur place dans son organisation et ne cherchent pas à impressionner leurs compagnons par des tirades comme celle-ci: « Je suis parmi les oints et je conduis le char; vous êtes des Jonadabs et vous avez à suivre mes instructions. » Ceux qui sont véritablement des oints n'ont rien de cet esprit suffisant et fanfaron. Quiconque a en lui et continue à faire preuve de forfanterie finira sûrement par tomber. Que personne ne croie qu'une fois introduit au sein du « reste » on y est pour toujours sans avoir à craindre de succomber! L'ambition, l'orgueil et la vantardise sont raillerie aux yeux de Dieu; or, on ne se moque pas impunément de Dieu. Qui fait aujourd'hui partie du « reste » est heureux de se soumettre aux commandements du Seigneur; il brûle du désir d'aller de maison en maison pour faire « une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent » et qui voudraient connaître le Seigneur et ses voies (Ezéchiel 9: 4). Au lieu de repousser ou de laisser de côté les Jonadabs, au lieu de chercher à dominer sur eux, les vrais membres du « reste » leur tendront une main secourable, et tous ils rendront honneur et gloire à Dieu. La religion et la bigoterie sont de l'hypocrisie et une abomination devant le Seigneur; c'est la raison pour laquelle le « reste » hait la religion et les pratiquants conscients de la religion.

La question prépondérante

46 Celui qui, en ce jour-ci, a de l'intelligence reconnaît quelle est la question qui prime tout et ce qui est de la plus haute importance. Cette grande question, cette controverse qui doit être liquidée et qui le sera par les soins du Seigneur, est la justification du nom de Jéhovah. Durant plus de six mille ans, le diable et ses acolytes ont diffamé et abaissé ce saint nom. Jéhovah a été patient; mais le jour de sa justification est arrivé. Il a élevé au trône son Roi et l'a envoyé régner et détruire l'ennemi. Dès longtemps, il fit connaître qu'en temps voulu il manifesterait son omnipotence en renversant tous ses ennemis; qu'avant, cependant, il publierait son nom par toute la terre (Exode 9: 16). Du monde il s'est choisi une classe de créatures à la foi vivante et les a assujetties à Christ Jésus, le Roi. C'est à elles qu'il dit: Vous êtes mes témoins pour que vous témoigniez que je suis Dieu; vous devez me servir et proclamer qu'il n'existe pas d'autre Dieu. — Le « reste » occupe ainsi une place qui implique une plus grande responsabilité et un honneur plus grand que ceux de n'importe quelles autres créatures terrestres. Cet honneur, il ne se l'attribue pas lui-même et il ne se vante pas d'être

important. Ses membres sont serviteurs de Dieu; ils savent estimer leur charge et sont heureux de demeurer à la place que Dieu leur a assignée. « Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron » (Hébreux 5: 4). Dieu les a honorés par Christ Jésus en les choisissant et en leur confiant un poste de service dans son organisation, poste qu'ils ne peuvent conserver que s'ils ont de l'intelligence et s'ils ne cessent pas de manifester sagesse et fidélité. Dieu leur accordera la victoire, par Christ Jésus, à la condition qu'ils restent fidèles jusqu'à la mort (1 Corinthiens 15: 57; Apocalypse 2: 10). Ces fidèles ont aujourd'hui l'honneur et le privilège d'avoir une part dans « l'œuvre étrange » de Dieu (Esaïe 28: 21); aussi est-ce eux que concernent ces paroles de l'apôtre: « Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur» (1 Corinthiens 15: 58).

47 Le temps est venu où tous doivent être des hommes faits et forts à l'égard de l'intelligence (1 Corinthiens 14: 20; 16: 13). Ils sont des hommes dans le Christ, autrement dit des hommes mûrs. Ils aiment Dieu; aussi le craignent-ils, lui, et non des créatures. Ils voient clairement que ce jour est celui du jugement du Seigneur et que toutes les nations sont rassemblées devant lui. Ils ont reçu et suivi l'ordre du Seigneur d'aller et d'avertir les peuples de la « chrétienté » de l'imminence du « travail inouï » de Dieu, leur amour pour Dieu étant le mobile de leur activité. En accomplissant leur service, ils ne sont pas présompteux, mais hardis, c'est-à-dire pleins d'assurance, de franchise. « Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde: c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour » (1 Jean 4: 17, 18).

48 Parce qu'il reconnaît que le Royaume est venu, le fidèle « reste » comprend aussi que l'œuvre de proclamation du nom de Dieu et du Royaume doit s'effectuer actuellement, et il met sa joie à participer à cette œuvre. En conséquence, que chacun de ceux qui prétendent appartenir à ce « reste » oint se pose à lui-même les questions qui suivent et y réponde devant le Seigneur: Reconnais-tu et comprends-tu l'importance de la grande question qui doit être résolue à tout jamais? Te rends-tu compte de ta relation avec celui dont le nom doit être justifié maintenant? As-tu entendu et suivi le commandement du Seigneur de prêcher « cet Evangile du Royaume » aujourd'hui, avant la fin dernière? As-tu horreur de la religion, puisqu'elle est du diable, mais pratiques-tu les ordonnances du Seigneur? T'es-tu mis entièrement du côté du Seigneur et te soumets-tu à ses volontés afin de recevoir la vie? ou bien restes-tu là, inactif, au mépris de ses ordres, manquant de mettre à profit la plus grande des occasions qui ait jamais été donnée à des créatures sur la terre, te préparant par cette négligence une mort certaine? Considère que Jéhovah a ordonné à ses témoins d'obéir au Seigneur Jésus, et que les hommes qui n'écoutent pas ce grand prophète subiront la destruction (Actes 3: 23).

49 Celui qui désire maintenir son intégrité devant Dieu devra s'abstenir de tout murmure, de toute dispute; se dépouillant de tout égoïsme, il s'empressera de saisir l'occasion de rendre témoignage au nom de Jéhovah, de son Roi et de son Royaume, poussé par son entier dévouement. Ce temps-ci est celui de la guerre, de la guerre de la justice contre l'iniquité, de la vérité contre les forteresses du mensonge; tous ceux qui aiment Dieu et sont pour la justice accompliront donc leur part avec joie en élevant bien haut la bannière du Seigneur, afin que les gens de bonne volonté puissent trouver le chemin de la justice et le lieu de refuge. Les membres du « reste » qui ont l'esprit de Christ se chargeront de la direction, et les Jonadabs marcheront à leurs côtés; tous ensemble ils chanteront les louanges de Jéhovah, de Christ Jésus et du Royaume et à l'unisson ils participeront au service de l'œuvre du Seigneur. Les Jonadabs se trouvent dans une alliance tacite selon laquelle ils proclament la vérité, donnant ainsi à connaître qu'ils sont pour l'organisation du Seigneur; c'est pourquoi ils s'unissent au « reste » pour exécuter le travail du témoignage. Jamais auparavant un tel privilège n'avait été concédé à des créatures humaines, et jamais plus ce privilège ne reviendra; car, « l'œuvre étrange » a lieu maintenant et lorsqu'elle sera totalement accomplie commencera rapidement « l'acte de Dieu », son « acte étonnant » ou «travail inouï», par lequel la terre sera nettoyée à fond, débarrassée de tous les ennemis. Que celui qui aime Dieu et Christ Jésus prête donc l'oreille à cet ordre: « Levez-vous, marchons [contre Edom] pour lui faire la guerre! » (Abdias 1). Bientôt peut-être nous chanterons dans l'éternité l'hymne de la victoire, à la gloire du nom de Jéhovah.

Questions pour l'étude

§ 1. Pourquoi Jéhovah a-t-il souvent souligné l'importance de l'intelligence? Pour quelle raison son peuple est-il rendu attentif à ce sujet justement aujourd'hui?

§ 2. Que faut-il entendre par **intelligence**? A quelles conditions acquiert-on cette intelligence?

§ 3. 4. Décrivez, a) la condition prophétique de Moïse et des Israélites marchant du Sinaï vers la terre promise; b) de quelle nature et de quelle importance étaient pour ce temps-là et pour le présent les paroles que Moïse leur adressa à Moab?

§ 5. La grande multitude ou les Jonadabs sont-ils en alliance avec Jéhovah? Quelle est leur responsabilité?

§ 6. Quel rapport y a-t-il là avec 1 Corinthiens 10: 11?

§ 7, 8. Donnez la raison des paroles de Moïse dans Deutéronome 1: 12, 13. Quelle importante instruction peut en tirer le peuple de Dieu d'aujourd'hui?

§ 9. Quelle grande faveur Dieu témoigna-t-il aux Israélites? Appréciaient-ils leur relation avec Dieu? Pourquoi et avec quel résultat?
§ 10, 11. Indiquez, à l'aide de textes bibliques et de la logique, quelle est l'attitude que les créatures doivent avoir vis-à-vis du Créateur.
§ 12, 13. Expliquez, avec textes à l'appui, de quelle manière la créature humaine est amenée dans la famille de Dieu.
§ 14, 15. Qu'est-ce que Dieu avait en vue en choisissant du monde un certain nombre d'hommes et en en faisant des nouvelles créatures dans le Christ? Citez les textes probants.
§ 16. Qu'est-ce que signifie être choisi et oint? Dans quel but cela a-t-il lieu?
§ 17 à 19. Comment peut-on savoir si l'on est ou non enfant de Dieu et cohéritier avec Christ?
§ 20, 21. Décrivez la course de ceux que le Seigneur rassemble comme ses « autres brebis ». Sont-ils maintenant justifiés? Quelle est leur espérance et quel leur rapport avec le Dieu tout-puissant et avec Christ Jésus?
§ 22, 23. Appliquez Michée 6: 8, Psaume 119: 105, Luc 12: 48 et Matthieu 22: 37 à 40 relativement aux conditions imposées aux hommes qui auront l'approbation de Dieu, et à la source de leur instruction, puis en ce qui concerne leur responsabilité.
§ 24. Qu'est-ce qui est exigé du « reste »?
§ 25. A propos de l'importance qu'il y a à acquérir l'intelligence, appliquez ces textes: Proverbes 12: 11; Romains 12: 3; Colossiens 3: 22; Ephésiens 6: 6 et Luc 16: 15.
§ 26. Quel est le devoir du « reste », vis-à-vis des « autres brebis » surtout? Pourquoi ce point demande-t-il en ce jour-ci un examen attentif? « Des Jonadabs ont-ils le droit de préparer et de présenter à l'assemblée un programme, par exemple, et à s'opposer ainsi à des frères du « reste » empêchés d'assister à une réunion de service? »
§ 27 à 29. Au cas où les Jonadabs forment la majorité d'une assemblée, quels doivent être l'attitude et le devoir des membres du « reste » et des Jonadabs eux-mêmes? Pourquoi? Comment Proverbes 14: 29 sert-il de guide dans cette situation, dans ce cas, ainsi que Proverbes 16: 22, 24 et 21: 16?
§ 30. Indiquez la cause des querelles s'élevant dans quelques groupes dont les membres prétendant appartenir au « reste ». Pourquoi ces conditions sont-elles si graves? Quelle lumière Proverbes 24: 3 verse-t-il sur ce sujet? Et Philippiens 1: 27, 28?
§ 31. Quelle est la cause de l'égoïste attitude de certaines personnes chargées de responsabilités au sein du peuple de Dieu? Citez un exemple. Est-il bien d'agir selon sa propre volonté et ses propres idées? Pourquoi est-ce mal? Appliquez à cette situation Proverbes 3: 5, 6.
§ 32. Quelle est la règle régissant les responsabilités dans l'organisation terrestre du Seigneur? Que peut-on faire quand quelque chose parait n'être pas dans l'ordre ou n'être pas exécuté de la meilleure façon? Pourquoi les comités de service ne sont-ils pas autorisés à mépriser les instructions qui leur parviennent en agissant dans un autre sens?
§ 33. Comment les groupes doivent-ils se comporter pour effectuer l'œuvre du témoignage? Comment s'applique Proverbes 6: 20 à cet égard?
§ 34, 35. Quelle décision devrait prendre le groupe du « reste » qui apprend que son comité ou son serviteur de groupe agit arbitrairement? Pourquoi? Que doit faire chaque membre de la classe du temple à ce sujet, et quoi tous les membres ensemble? Qu'arrivera-t-il à ceux qui persistent à provoquer des troubles dans les groupes?
§ 36, 37. Selon 1 Chroniques 22: 11 à 13, 1 Rois 3: 7 à 12 et 4: 29, quelle est la juste voie pour ceux qui sont en alliance avec Dieu et Christ, dans le but de les servir?
§ 38 à 40. Quel est l'important enseignement que nous donnent à ce sujet Romains 1: 31, 32; Proverbes 13: 10 et 16: 18; 1 Timothée 6: 3 à 5: Colossiens 1: 8 à 10 et 2: 1, 2?
§ 41. Appliquez 1 Corinthiens 14: 20 et Ephésiens 4: 13, 14.
§ 42. Montrez que le texte de 2 Timothée 3: 7 prédit une classe de gens qui est révélée aujourd'hui.
§ 43. Conformément à l'enseignement que nous donne les textes cités dans ce paragraphe, quelles doivent être l'apparence extérieure et la manière d'être d'un serviteur de Dieu possédant l'intelligence?
§ 44. Dépeignez l'attitude et la conduite de celui qui acquiert la connaissance et la sagesse et qui, avec tout ce qu'il possède, acquiert aussi l'intelligence.
§ 45. Comment les membres du « reste » fidèle prouvent-ils qu'ils apprécient leurs privilèges et connaissent leurs devoirs à l'égard des gens de bonne volonté?
§ 46. Quelle est la grande question ou controverse qui doit être résolue aujourd'hui? Qu'est-ce que Jéhovah a fait jusqu'ici à ce sujet? Quelle position le « reste » assume-t-il? Comment ses membres sont-ils parvenus à ces fonctions pleines de responsabilité, à cet honneur? De quelle seule façon peuvent-ils conserver ces charges? Quelle sera l'issue finale?
§ 47. Démontrez que les hommes possédant l'intelligence reconnaissent et apprécient les exhortations qui leur sont données dans ces textes: 1 Corinthiens 14: 20 et 16: 13, ainsi que dans 1 Jean 4: 17, 18.
§ 48. En conséquence, à quelles questions chacun de ceux qui prétendent appartenir au « reste » oint devrait-il, devant le Seigneur, pouvoir répondre favorablement? Quelle déclaration contient Actes 3: 23?
§ 49. Quelle sera la conduite de ceux qui garderont leur intégrité envers Dieu? Pourquoi? Comment le « reste » et les Jonadabs coopéreront-ils au service du Seigneur? Pourquoi l'œuvre du témoignage est-elle si urgente à l'heure actuelle et pourquoi est-il si important de ne pas négliger notre privilège?

(W. T. du 15 mai 1937.)

Extraits de lettres intéressantes

« Les derniers jours »

Votre brochure intitulée *Les derniers jours* ... m'a très intéressée, par le fait que sa lecture me reflète exactement les idées qui m'animent. Je vous serais très reconnaissant de vouloir m'adresser les renseignements sur les prix de vente actuels des livres suivants ..., car ce petit livre, *Les derniers jours,* me vient d'un parent tué accidentellement...

F. R. à M. (Nord)

Nos morts ne souffrent plus

Je vous remercie d'avoir répondu si gentiment et d'une manière si désintéressée à ma lettre. Je veux espérer que nos morts ne souffrent plus, qu'ils attendent simplement la résurrection. Puisse le règne de Christ être proche!

L. à M. (Haute Savoie)

Où puiser le courage?

Chers frères,

Ci-inclus $ 1.00 pour notre abonnement au journal *L'Age d'Or* que nous sommes toujours impatients de recevoir. Soyez persuadés que nous sommes fort intéressés dans les Ecritures et nous lisons tous les livres, sitôt leur parution en français: *Car c'est là que nous puisons le courage.* La plus grande peine que nous éprouvons, c'est de voir refuser la vérité sur le Royaume. Nous sommes les seuls dans ma famille et celle de ma femme qui croient au Royaume de Dieu. Dernièrement deux familles étrangères ont accepté la vérité et se sont jointes à nous. Nous prions tous les jours que Dieu veuille mettre fin à ce règne de mal et détruire tous ceux qui s'opposent à la proclamation de son message.

F. P. au Canada

On nous communique de Belgique:

Un chômeur, père de 4 enfants, écrit à une sœur de B. qui avait missionné à W.:

« Je ne puis vous cacher que la brochure, dont vous m'avez fait cadeau, m'a ému profondément, ainsi que ma femme, et ce fut pour nous une cause de bien réfléchir. Je l'ai maintenant passée à mon voisin. Nous serions très heureux, si vous pouviez nous envoyer d'autres lectures, car je voudrais m'instruire sur la Bible. »

A L., localité flamande, la brochure: *La guerre universelle est proche,* circulait parmi des protestants. Quelque temps après, des pionniers anglais y ont passé. Un homme les chercha dans le village, portant à la main cette brochure très usée. Ensuite des frères de L. rendèrent visite à ces gens et, à l'heure qu'il est, environ 12 personnes se réunissent régulièrement pour étudier la Parole de Dieu à l'aide des brochures et livres de la Société.